D'Yzeure aux grandes écoles parisiennes Tout a commencé dans un préfabriqué

passés par des écoles presti-gieuses à Paris, ont créé agence ou travaillent pour de grands groupes. Té-

l est issu d'une des premières promotions de design à Jean-Monnet Stéphane Tureau, diplômé en BTS en 1993, fait partie de ces "anciens" venus témoigner, vendredi et samedi, à Yzeurespace, de leurs parcours, auprès des élèves, mais aussi du grand public. Un témoignage parmi de nombreux autres d'un parcours d'ex cellence, mais aussi de la diversité des pratiques du

« Entraide »

Après Jean-Monnet, Stéphane Tureau a obtenu un DSAA (*) à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, Olivier-de-Serres, à Paris. Il a fait ses preuves dans des agences de design produit, avant de créer son agence, Archipetit, spécialisée dans l'aména gement de petits espaces. « Je réalise l'aménagement global de studios de 12. 15 m2, à Paris et à Bor-

Son regard sur ses premiers pas à Yzeure? « Comparé à Paris, c'était familial, avec de petits ef-

confortables ».

deaux, pour les rendre









DE GAUCHE À DROITE. Stéphane Tureau, Fred Forest, Paul Alleyrat et Fred Frety sont venus témoigner à l'occasion des 30 ans des formation design. François-XAVIER GUTTON

étaient à notre disposition. Pour moi, ça a été plus compliqué à Paris... ». Comme beaucoup, il n'a jamais coupé les ponts avec le lycée : lui qui est revenu habiter depuis deux ans à Moulins, lassé « du stress et du rythme infernal de Paris », intervient fréquement à Jean-

« Une famille »

Paul Alleyrat (promo 2001), originaire du Puyde-Dôme, a lui aussi décroché un diplôme à Olivier-de-Serres. « l'ai d'ailleurs rencontré plusieurs fois Stéphane Tureau. On garde contact avec les plus anciens, on se sent épaulés. Dans le design, il n'y a pas beau-

coup de formations, et elles sont très sélectives. Il faut être solidaire, pour trouver du travail. Se constituer un réseau. Grâce aux réseaux sociaux, on est tous connectés. C'est comme une famille ».

agence de design "retail", Malherbe, spécialisée dans les concepts de magasins, avant de bosser sur des créations de marques, de packaging pour de grands groupes comme Danone. A son compte depuis neuf ans, il travaille, depuis Melun, sur des concepts de magasins, la création d'identités pour des groupes (Carrefour...).

originaire de Dompierre-

Lui a travaillé dans une mérique. Tiergarten.co. pour commercialiser ses sculptures et celles de sa compagne. Lui se souvient « des enseignants exceptionnels rencontrés à Yzeure, qui ont su nous aider à nous révéler. On est là pour rendre un peu

Fred Frety (promo 2000),

sur-Besbre, a, lui, rejoint né. Cette formation est de l'ENSCI-Les Ateliers à Paplus en plus connue, car on retrouve beaucoup ris, spécialisée dans la d'Yzeuriens dans les grancréation industrielle. Il a vite créé sa boîte et mène des écoles parisiennes. Ces installations à l'amériaujourd'hui plusieurs acticaine, qui mêlent pluvités de front : des projets sieurs disciplines, le verre, en son nom (mobilier. la ferronnerie... On les redéco, fredfrety.com), dirige trouve dans peu d'écoles, le studio design du créaen France, où on a tenteur Jean-Marie Massaud dance à tout sectoriser. Ca (mobilier haut de gamme), décuple les enthousiaset a créé, « par pur plaisir », une galerie d'art nu-

Fred Forest (promo 1997). originaire d'Annecy, avait découvert la formation d'Yzeure « grâce à un article ». Il a en souvenir « la bienveillance des profs et leur côté professionnel ». Passé lui aussi par Les Ateliers, il a fait ses classes en Italie, à New York, a trace, pour L'Oréal. Nestlé : packaging, stratégie de dix ans. La formation fai marque. Puis a monté son sait le lien entre arts applistudio, Forest & Giaconia, qui lui permet d'œuvrer pour des marques d'horlo- a associé des profession gerie, vodka, maroquinerie... Resté fidèle au dessin, il a monté une maison d'édition pour vendre ses originaux et ouvre même une galerie au 21, rue du Maine à Paris. Où Picasso lui-même avait exposé. (*) Diplôme supérieur des arts appliqués, spécialité design.

Formation, L'École supérieure de design et métiers d'art d'Auvergne, intégrée à Jean-Monnet, regroupe aujourd'hui 3 mentions DNMADe (Diplôme national des métiers d'art et u design, licence) et 1 DSAA (Diplôme supérieur d'arts appliqués et de design, master 1). Soit 105

QUE SONT-ILS DEVENUS ? D'anciens étudiants en design du lycée Jean-Monnet racontent leur parcours depuis DANS LE RÉTRO En 1988-1989, le lycée Jean-Monnet accueillait ses premiers étudiants en design

Plonger dans l'histoire du design à Jean-Monnet, c'est évoquer une époque où l'ordinateur n'était pas roi Et où le mot design n'était même pas prononcé...

Ariane Bouhours

out a commencé timi dement dans un préfabriqué au "Technicomme on appelait alors Jean-Monnet, avec 12 élèves, puis 15. « Le mot design n'est même pas prononcé », soulignent les enseignants des débuts, Gilles Mathé et Françoise Ducourtioux. Il y a d'abord eu un Brevet technique puis un BTS d'Esthétique industrielle, puis un BTS Assistant à la création industrielle, avant au'il ne devienne, enfin. Design de produits, il y a qués, métiers du verre. dessin... Dès le départ, on nels. Et noué des partenariats avec des acteurs du bassin industriel, comme Douce France à Dompier re (aujourd'hui Prefac) IPM (fermée en 2012)

personnes handicapées ». Les projets se multiplient: mobilier urbain, poêle, hochet, quad... Le recrutement est national « En 1989, il v avait Paris, Lyon. Dans le centre de la France, on était les seuls > Les débouchés ? « Très ouverts, car le design, c'est une démarche. Certains sont restés dans le design industriel, d'autres sont allés vers la communication, l'artisanat, la scéno graphie, l'illustration.

pour lequel on avait conçu

une serrure destinée aux

Les movens artisanaux laissent peu à peu la place au numérique. En 1995, un nouveau bâtiment est construit : « On devait avoir deux salles, au bout. En fait, on a colonisé tou le premier étage!»

De nombreux concours ont émaillé ces 30 ans : concours national de design Gaz de France; Les ieunes flammes, aux côtés, excusez du peu, de l'École Boulle, des Arts-Déco. En 2004. à Froid devant, orga nisé par les grands distributeurs de surgelés : « On a remporté deux prix sur quatre! Aucune école parisienne n'a été récompensée ». La fête, dans un avillon aux Champs-Elysées, est restée dans les annales... Aujourd'hui, le design, à Jean-Monnet, ce sont 5 classes, 105 élèves, intégrés à l'École sunérieure de design et métiers d'art d'Auvergne. Un nouveau diplôme, design numérique, qui ouvre en septembre. L'aventure, et suit de plus belle.



IMAGES. 1. Françoise Ducourtioux avec ses élèves, en 1994. 2. Mobilier urbain imaginé par les élèves en 1991. 3. Véhicules amp

ques des débuts, avant le numérique ! 4. Cet élève fait des maquettes dessins, ou "rough". 5. Gilles Mathé avec ses élèves en 1990. Les cours se déroulaient alors dans

un préfabriqué. 6. Dans les années 90, on utilise une table de dessin. Depuis remplacée par l'ordinateur (les premiers sont arrivés en 1993). 7. Les élèves dans le bâtint actuel, en 1999. 8. Chariot électrique imaginé pour la SNCF, dans le cadre d'un exercice. Précurseur, il y a 20 ans. ARCHIVES FRANÇOISE DUCOURTIOUX (DOC1) ET GILLES MATHÉ

■ DES EXPOSITIONS DANS TOUTE L'AGGLO POUR FÊTER LE DESIGN ET LES MÉTIERS D'ART



AU CNCS

Dans l'entrée du mu-sée, deux vitrines présentent des créations insolites, mêlant verre et textile, issues d'une collaboration entre la formation yzeurienne et la Martinière Diderot de Lvon. Les œuvres font dialogue les deux matières. À découvrir jusqu'au 19 mai, de 10 h à 18 h



AU MII

La Nivernaise Virginie Rapiat, formée au design à Jean-Monnet, expose jusqu'au 31 juillet son univers, fourmillant de détails, inspiré d'Hisoshige et Hokusai, illustrateurs japonais du XVIII^e siècle. Sublime. Ses livres sont traduits dans de nombreux pays (Brésil, Chine, USA...). Les œuvres d'un 2e illustrateur, Florent Chavouet, sont attendues



À L'ESPACE VILLARS

L'espace Villars accueille 30 ans de design au quotidien (le regard des élèves sur 30 ans de design), et Gestes et matières (objets de métal et verre créés par des étudiants depuis 2000 à aujourd'hui), jusqu'à ce soir. L'exposition de Lison Barbier est à découvrir aux Imprimeries réunies, jusqu'au 17 mai. Et La Poétique du verre, au MAB, jusqu'à ce soir.

